

LES

CAHIERS

DE L'

HISTOIRE

DE LA METALLURGIE

Publication de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale de la Métallurgie



QUEL SYNDICALISME INTERNATIONAL FACE A LA MONDIALISATION ?

Dès la fondation par Karl MARX, en septembre 1864 de l'A.I.T. (Association Internationale des Travailleurs) qui vise « l'émancipation totale de la classe ouvrière », les congrès syndicaux font la démonstration de l'existence de conceptions différentes pour atteindre le but assigné.

Très vite, se heurtant à la répression des Etats au service exclusif du Capital, les divisions et les interdictions ont conduit à un morcellement. Même si le slogan « prolétaires du monde entier unissez-vous », a traversé toute l'histoire sociale de tous les pays au cours du 20^{ème} siècle (1).

Les guerres mondiales, avec leurs cortèges de morts, de souffrances, de misère, toujours plus grandes pour les peuples, et en particulier pour les travailleurs, ont contraint à la recherche de nouvelles unifications.

Elles ont toutes été combattues et en définitive ont donné lieu, s'appuyant sur des idéologies controversées aux divisions et aux scissions. Les politiques d'escalade cherchant en permanence un équilibre de terreur ont dû faire face aux exigences des peuples, à leurs aspirations et leur volonté de démocratie pour changer « cette société là ! ».

Sur-accumulation scandaleuse des profits, surarmement planétaire, privatisations idéologiques, délocalisations, sur-utilisation des moyens d'informations, ont pour résultat que les 500 plus grandes entreprises de l'Industrie, du Commerce, des Services et des Banques, détiennent 52 % du PIB mondial en 2004(2).

Des milliards d'êtres humains vivent sous menace permanente de sombrer dans le dénuement total. En 2004, la part dans le Commerce mondial des 42 pays les plus pauvres a régressé à 0,6 %.

842 millions d'êtres humains souffrent de sous alimentation permanente (3).

Il ne s'agit pas ici de noircir le tableau, mais de s'interroger sur la formidable capacité de ceux qui subissent cette situation à trouver les voies et moyens en tirant les leçons de l'expérience sociale de l'Humanité.

Et si l'histoire reprenait son cours ?

Les outils dont se sont dotés les garants du système capitaliste mondialiste, tels le FMI, l'OMC et leurs « appendices » depuis la Société des Nations, jusqu'au BIT, l'ONU et l'OIT sont-ils des citadelles imprenables ?

Les moyens considérables pour empêcher les victimes de ce système d'envisager de construire l'Unité indispensable pour de nouveaux acquis, mérite bien que nous soyons attentifs à tout ce que recèlent les mobilisations d'aujourd'hui, même dispersées.

Des divisions, faire table rase ?

Non, car toutes les tentatives, de la fin du 19^{ème} siècle à nos jours, que chacune, de AIT, la FIS, FSR, la FSM, la CISL, la CNT*, ont été productrices de progrès quand elles ont été rassemblées et au service des intérêts des travailleurs.

Le salarié du monde peut-il faire l'économie du « tous ensemble » dans un syndicalisme à la hauteur de ses besoins, de ses attentes, de sa capacité de se mobiliser ?

L'ordre du jour des prochains congrès de la CGT, de la CISL, de la FSM, de la FIOM, nous permettront-ils cette construction UNITAIRE ?

Jean-Pierre Elbaz

secrétaire de l'IHS CGT Métallurgie

Carte de membre 2005

Pour tenir compte des remarques des adhérents et afin de valider le paiement de la cotisation annuelle, nous éditons une carte. Seuls les adhérents qui sont à jour de leur cotisation la trouveront ci-jointe.

Le Bureau de l'IHS CGT Métallurgie



N° 13 Novembre 2005

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Tél : 01.53.36.46.00. Fax : 01.53.36.86.38

<http://www.ftm-cgt.fr>

e-mail : ihs@ftm-cgt.fr

Imprimé par nos soins.

Sommaire

Edito P.1

Le CNF de 1945 P.2

Les dossiers de l'IHS

«Le syndicalisme
International»

Paginés de I à VIII

La vie de l'IHS P.3

MACIF P.4

Maquette et rédaction:

JP Elbaz

(1) Annie KRIEGLER, les Internationales Ouvrières au P.U.F., Que sais-je, 1964

et Le Maitron, biographie du Mouvement Ouvrier Tome 1

(2) Jean ZIEGLER, l'Empire de la Honte, Fayard 2005

(3) Jean ZIEGLER, déjà cité p. 39

*voir dossier central

Alors que l'Etat français se propose de valoriser les «apports de la politique de colonisation» dans les programmes scolaires, et que persiste le refus d'ouvrir toutes les archives sur la question Algérienne, il nous est apparu utile de publier la résolution ci-dessous adoptée quelques jours après le massacre de Sétif. Le bureau fédéral de 1945 souligne «l'intérêt que les travailleurs de la métropole portent aux travailleurs d'Afrique du Nord».

FÉDÉRATION DES OUVRIERS DES MÉTAUX ET SIMILAIRES DE FRANCE



213, Rue Lafayette, PARIS (X°)

Téléphone : BOTzaris 87-30, 87-31, 87-32



IMPORTANCE ET PORTÉE DES DÉCISIONS DU COMITÉ NATIONAL FÉDÉRAL — des 25, 26 et 27 Mai 1945 —

RÉSOLUTION SUR L'AFRIQUE DU NORD

Le COMITE NATIONAL FEDERAL, après avoir entendu les rapports des représentants des métallurgistes d'Afrique du Nord.

Emu de l'état de famine organisée qui règne dans ce pays.

Considère que les incidents récents d'Algérie sont une conséquence directe de cet état de fait, que les gros colons et les féodaux d'Algérie ont exploité ces incidents en vue de supprimer les libertés démocratiques naissantes (droits de presse, de réunions, élections, etc...) et qu'une telle politique menée par les hommes de Vichy encore en place ne peut que profiter aux trusts et aux agents de la cinquième colonne qui tendent à dresser les populations musulmanes contre les Français et contre la République.

Il élève une violente protestation contre la répression armée qui a fait des milliers de victimes dans la population européenne et dans la population musulmane.

Il demande au Gouvernement provisoire de la République française :

a) qu'une épuration rapide de tous les vichyssois ait lieu à tous les échelons dans les administrations,

b) que le problème du ravitaillement soit résolu dans le plus bref délai étant bien entendu que devront être supprimées les inégalités de répartition selon les races et les religions,

c) que les projets de démocratisation deviennent des réalités,

d) qu'on procède à une refonte complète des services du travail et que ceux-ci soient orientés vers la défense effective des travailleurs,

e) que, dans un but de paix sociale et d'égalité, le droit syndical soit accordé aux Musulmans marocains,

f) que la suppression du travail obligatoire pour les ouvriers italiens de Tunis et leur paiement au tarif syndical soient immédiatement réalisés,

g) qu'on supprime la censure gouvernementale qui a empêché le pays d'être mis au courant des événements d'Afrique du Nord,

h) que les salaires soient rajustés en rapport avec le coût de la vie et que les allocations familiales soient égales pour tous.

i) qu'un programme d'éducation ouvert à tous et permettant d'élever le niveau moral et professionnel des ouvriers musulmans soit mis rapidement sur pied,

j) que toutes les lois sociales de la métropole soient étendues à l'Afrique du Nord (Assurances sociales dans les industries, et création des comités d'entreprises par exemple),

k) enfin que toutes les richesses de l'Afrique du Nord soient mises à la disposition de la nation et que les trusts, traîtres au pays, qui les exploitent soient expropriés.

Notre Fédération doit grouper UN MILLION d'adhérents. Au travail!

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

La vie de l'I.H.S. métaux

Le 64e anniversaire de Châteaubriant



Le 64e anniversaire de la fusillade de Châteaubriant s'est déroulé le 23 octobre 2005.

La participation, une fois encore, a été à la hauteur de la volonté que rien ne soit oublié, ni les 27 syndicalistes CGT et membres du PCF, ni les 40 de Nantes, ni les 50 de Souges, ni tous les assassinés et déportés par les nazis avec la complicité du régime collaborationniste de Vichy.



Colloque «Le syndicalisme sous la botte»

On sait que le régime de Vichy a tenté de mettre en place un système corporatiste visant à associer patrons, cadres et ouvriers au sein d'organisations verticales ayant vocation à défendre les seuls intérêts de « la profession organisée », avec, pour corollaire, la suppression des libertés syndicales et du droit de grève.

Le colloque n'a pas pour objet de revenir sur les débats idéologiques, bien connus, mais plutôt à s'interroger sur les pratiques syndicales effectives et les diverses marges de manoeuvre - nécessairement restreintes du fait de la dictature politique du régime et de la tutelle de l'Occupant - laissées, à différentes échelles, aux syndicats, fédérations et unions (de salariés et de patrons), alors que seules

les structures confédérales ont été dissoutes.

L'IHS CGT, en collaboration avec l'Université Paris 8, organise les 1^{er} et 2 décembre 2005, un colloque intitulé «Le syndicalisme sous la botte» au Ministère du Travail, salle Pierre Laroque, 14 avenue Duquesne, Paris 7^e, métro Ecole militaire (ligne 8), Saint-François Xavier (ligne 13), Ségur (ligne 10).

Se munir d'une pièce d'identité.

Inscription préalable indispensable.

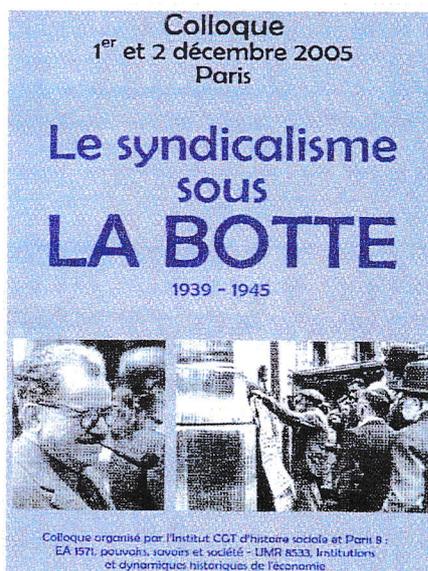
L'accueil des participants se fera à partir de 8 heures.

Inscriptions et renseignements

Clément Grenier, grenierclem@yahoo.fr

Stéphanie Meunier, ihs@cgt.fr

IHS-CGT, case 2-3, 263 rue de Paris, 93516 Montreuil cedex



La rencontre Fraternelle du grand Est à La Petite Pierre

Le 28 octobre 2005, 125 camarades des départements de l'Est de la France se sont retrouvés dans le cadre de l'initiative conjointe de l'IHS et de la FTM-CGT.

En présence de Daniel Sanchez Secrétaire Général de la fédération, de Jean-François Caré Secrétaire Général de notre IHS, des membres du CEF et de l'UFR représenté par Jean-Claude Kremer, l'introduction sur

«Les politiques de déportation nazies 1942-1944» faite par l'historienne Claudine Cardon a donné lieu à un débat passionné et passionnant, mêlant interrogations et témoignages. Celui-ci fera l'objet d'un compte rendu.

Le repas qui a suivi, organisé par l'UFM de Moselle fut également un grand moment de fraternité.



Adhésions et Cotisations annuelles



Syndicat - UL - USTM - CCM - 80 €

moins de 50 adhérents 20 €

CGT Individuel : 20 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 80 €

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie à l'attention de zahoua

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut "les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie".





**Nous sommes plus
de 4 millions à partager une
autre idée de l'assurance**

● **Chaque jour, des centaines d'hommes et de femmes de tous horizons choisissent la Macif.** En devenant sociétaires, ces hommes et ces femmes affirment leur attachement aux valeurs de solidarité et d'égalité qui marquent notre différence. Car en tant que vraie mutuelle, notre vocation n'est pas de rechercher le profit mais de mettre à la disposition de tous, des contrats d'assurance clairs, sûrs et complets au plus juste prix. Pour la Macif, la solidarité n'est pas qu'un principe : avec la Fondation Macif et le fonds de solidarité, nous aidons aussi les personnes en difficulté. A la Macif, les sociétaires participent directement à la vie démocratique de la mutuelle en choisissant leurs délégués. Une démarche qui garantit la transparence de notre gestion et justifie la confiance que plus de 4 millions de particuliers, de sociétés, d'associations et de comités d'entreprise accordent à l'une des premières mutuelles de France.

Pour connaître le point d'accueil Macif le plus proche de votre domicile, www.macif.fr

Tél 01 55 56 57 58

La solidarité,
ce n'est pas obligatoire
c'est juste **essentiel**

MACIF

Les dossiers de la métallurgie CGT

De quel syndicalisme national, européen et international les travailleurs du monde ont-ils besoin?

Par Georges Séguy Président d'honneur de l'IHS CGT

Lorsque naquit la FSM le 3 octobre 1945 à Paris, cinq mois après la fin de la seconde guerre mondiale, les peuples du monde et surtout d'Europe se relevaient péniblement des destructions de la guerre et des crimes barbares de l'Allemagne hitlérienne.

La solidarité internationale et les alliances qui s'étaient nouées durant les dures épreuves de la lutte contre le nazisme avaient créé un climat de compréhension, de coopération et d'amitié qui au sein du syndicalisme fit émerger l'idée de l'unité syndicale internationale.

Cette aspiration portée par la **CGT réunifiée en avril 1943**, par les **Trade-union britanniques** et par le **Conseil central des syndicats soviétiques** correspondait tellement à ce que souhaitaient les travailleurs syndicalement organisés que le **Congrès constitutif de la FSM** fut largement approuvé par la plupart des centrales syndicales des différents pays à l'exception de l'**AFL américaine**.

Ce fut donc surtout sous les effets de ce climat de victoire sur le nazisme, d'attachement à la démocratie et à la paix que se constitua la **FSM** et bien que la cause de la défense des intérêts du monde du travail ne fut pas négligée, les différences d'orientation quant aux meilleurs moyens d'action et au rôle des syndicats dans les sociétés capitalistes ou dites socialistes ne furent guère débattues.

Cette unité forcément fragile ne put résister bien longtemps aux manœuvres de divisions fomentées dans les milieux les plus réactionnaires des **Etats-Unis** en alliance avec le grand patronat et la droite **franco-anglaise**.

L'intervention bien connue de la **CIA** dans les affaires **syndicales françaises** ayant pour objectif la scission de la **CGT**, financement approprié à l'appui, reste l'un des exemples les plus significatifs de cette entreprise de division qui aboutit à la création de la **CISL** au plan international et de **FO** au plan national. C'est ainsi que la grande espérance du rassemblement de tous les travailleurs du monde dans une même organisation syndicale internationale s'éteignit, la **FSM** subsistait mais avec une représentation des pays capitalistes réduite essentiellement à la **CGT de France** et à la **CGIL d'Italie**.

C'est ainsi que le poids des syndicats des pays du « *camp socialiste* », et notamment de l'**Union soviétique**, au sein de la **FSM** devint proportionnellement très important.

Affaiblie mais bénéficiant d'une forte confiance internationale, la **FSM** a largement contribué à la lutte pour la paix et pour la détente internationale ; se considérant héritière des traditions

de solidarité ouvrière internationale, elle a soutenu les luttes de libération nationale des peuples colonisés, elle a aidé les travailleurs des jeunes états indépendants à construire leurs organisations syndicales ; nombreux sont les militants de la **CGT** qui ont participé à cette solidarité en **Afrique francophone**.

Tout au long des années de guerre froide, la **CGT** a fait de son mieux pour que la **FSM** n'apparaisse pas seulement comme le syndicalisme de la paix et de la solidarité mais aussi comme celui de la lutte pour le progrès social ; elle a fortement insisté sur l'importance du rôle des **Unions professionnelles (UIS)** au sein desquelles, comme c'est le cas pour celle **des métaux**, nombre de militants de la **CGT** ont exercé les plus hautes responsabilités. Des dirigeants de la **CGT** de haut niveau tels **Benoit Frachon**, **Louis Saillant**, **Pierre Gensous**, **Henri**

Suite P. IV



Louis Saillant

Benoit Frachon

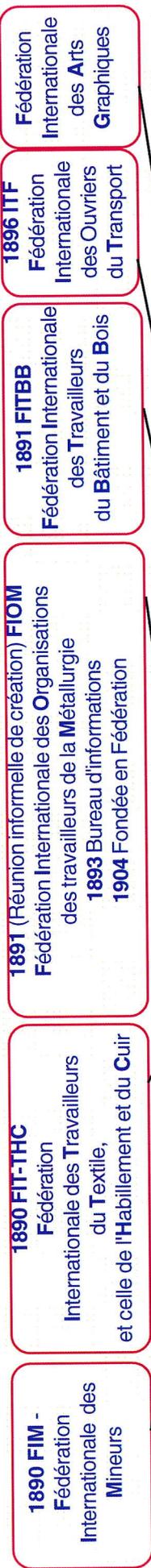


Le syndicalisme international des professions

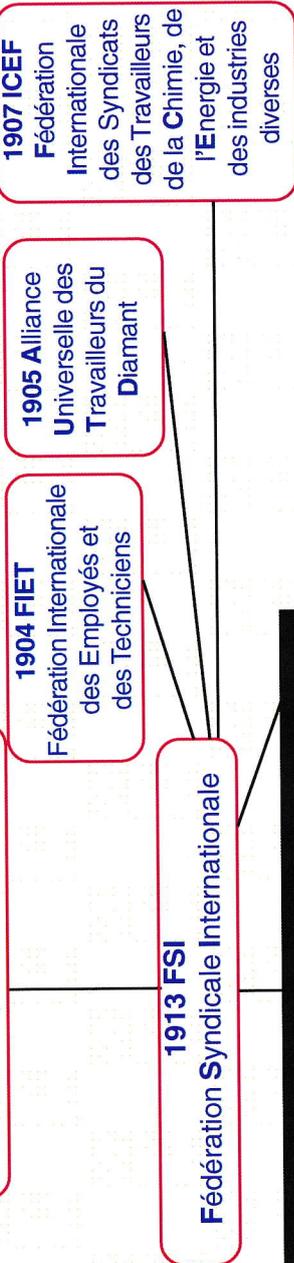
1864 fondation de l'**Association Internationale des Travailleurs - AIT**.

Elle fut la première internationale. En 1866, lors de son **1er Congrès, à Genève**, elle avait établi que la journée de **8 heures** était la "*condition indispensable au succès de tout nouvel effort d'émancipation*". **8 heures de travail, 8 heures de repos et 8 heures pour la culture et l'éducation**, telle était la revendication de la répartition du temps quotidien devenue une exigence inéluctable pour la protection du travailleur en tant qu'être humain

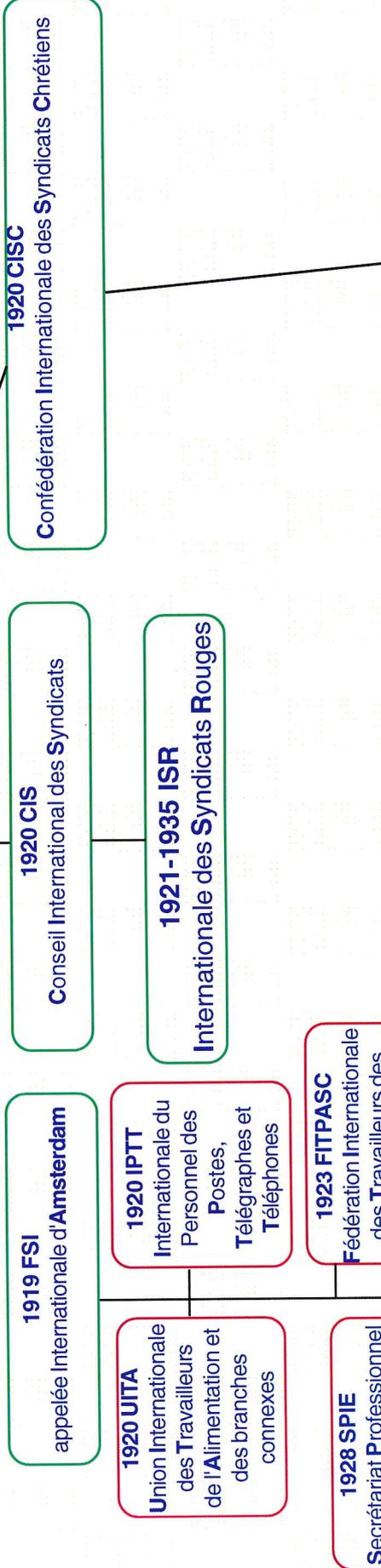
Vers les années **1890** commencent à se créer les **SPI** : **Secrétariats Professionnels Internationaux** dont :



1903 SSI - Secrétariat Syndical International



1ère guerre mondiale



International de l'Enseignement (libre)

Plantations, de l'Agriculture et des secteurs connexes

1935 ISP
Internationale des Services Publics

2ème guerre mondiale

1949 CISL
Confédération Internationale des Syndicats Libres

Participant à la CISL :
La Fiom
l'ITF
l'UITA
les SPI :
de la Chimie
des THC
de la Construction
UNI (les services)...

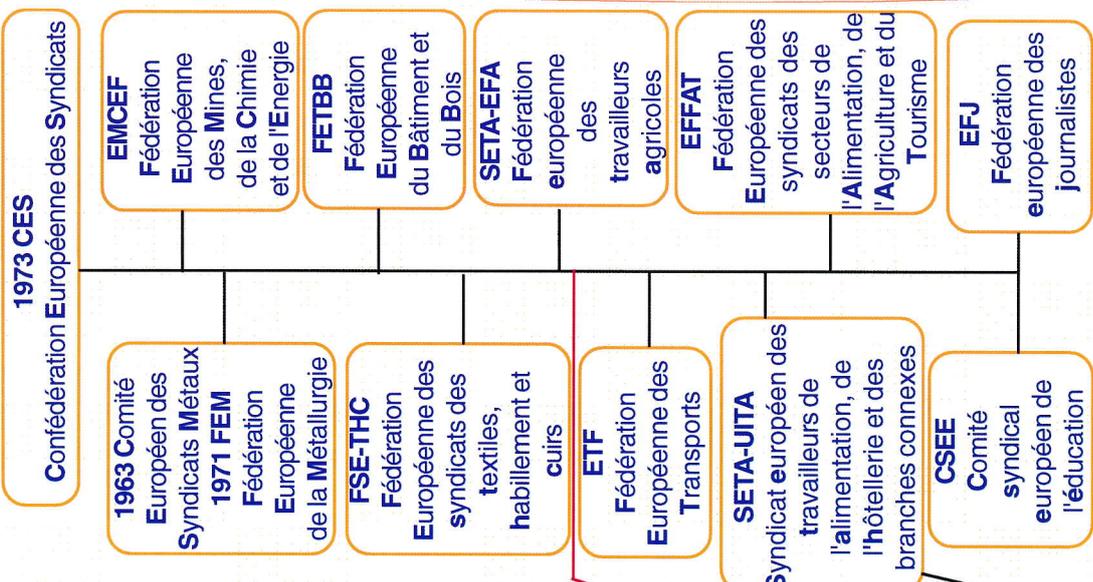
1949 FGI
Fédération Graphique Internationale
1952 Fédération Internationale des Journalistes
1953 Secrétariat International des Syndicats du Spectacle

1945 FSM
Fédération Syndicale Mondiale

1949 Insertion des **Départements Professionnels** (devenus Unions Internationales Syndicales en 1952) à la FSM :
1949 UIS Métaux
1949 UISTAFP Agriculture
1949 UIS Alimentation
1949 UIS Batiment bois (UITBB)
1949 UIS Mineurs
1946 UIS Enseignants (FISE)
1949 UIS Fonction publique
1949 UIS Transports
1949 UIS THC
1950 UIS Chimie (ICPS)
1959 UIS Commerce
1961 Comité permanent des arts graphiques

Vers le début des années 80 :
Création de l'**OIEM** indépendante et transformation de l'**UIS mineurs** en **UIS Energie**

qui deviendra plus tard la CMT
Confédération Mondiale du Travail



UNI europa
regroupe : le commerce, les services publics, les secteurs financiers, les transports, l'énergie, les PTT, les organismes sociaux, l'audiovisuel, les industries graphiques et du papier...

Réalisé par : **Roland GUYVARC'H**

Les dossiers de la métallurgie CGT

Jourdain, Jean Breteau, Marcel Bras, Pierre Baguy, Alain Stern ont marqué de leur autorité la direction de la **FSM** jusqu'au moment où la **CGT** a mis un terme à son affiliation. Pour ma part, je me suis trouvé confronté aux réalités du mouvement syndical



Livio Mascarelo et Jean Breteau

international lors des événements de **Mai 1968** lorsque j'ai succédé à **Benoît Frachon** au **Bureau de la FSM**, c'est-à-dire peu avant la crise qui éclata à la direction de la **FSM** après l'intervention **soviétique** en **Tchécoslovaquie** que la **CGT** condamna fermement.

A partir de ce moment-là, les différences d'analyses, de conceptions et d'orientations qui étaient jusqu'alors plus ou moins évoquées en débats internes prirent une dimension publique et devinrent ouvertement des divergences ce qui incita la **CGIL** à se désaffilier et la **CGT** à exprimer ouvertement lors du **9e Congrès de la FSM en 1978** son opposition aux orientations d'une majorité conduite par le **Conseil central des syndicats soviétiques**.

Le retrait de **Pierre Gensous** du poste de **secrétaire général de la FSM** exprimait la ferme détermination de la **CGT** de résister à une instrumentalisation de la **FSM** au service des raisons d'état de l'**Union soviétique**, mais

si certains dirigeants de centrales des pays de l'**Europe de l'Est** comprirent le sens de notre détermination, rien ne changea dans l'orientation inacceptable qui recelait les germes de la crise beaucoup plus profonde que quelques années plus tard entraîna l'effondrement de l'**URSS**.

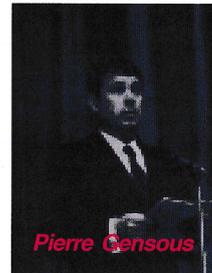
Notre **Institut d'histoire sociale** a récemment pris l'initiative d'étudier cette période de l'activité internationale de la **CGT**. Il reste sans doute maints aspects de cette histoire à approfondir, par exemple sur la question de savoir si la désaffiliation de la **CGT** n'aurait pas dû intervenir plus tôt afin que la place qu'elle occupe et le rôle qu'elle joue aujourd'hui au sein du syndicalisme européen et international interviennent plus tôt. La réflexion sur ce passé ne manque certes pas d'intérêt pour notre propre histoire, mais elle doit surtout contribuer à mesurer le chemin parcouru et les changements intervenus au sein du mouvement syndical international



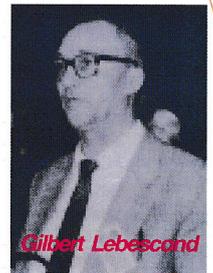
Henri Jourdain Marcel Bras

au cours des **deux dernières décennies du 20e siècle**, afin d'être en phase avec des réalités qui nécessitent de sérieuses adaptations et d'importantes innovations pour lesquelles l'expérience du passé ne suffit pas.

De quel syndicalisme national européen et international les travailleurs du monde ont-ils besoin en cette ère de mondialisation où s'affrontent les prétentions hégémoniques des géants du capitalisme



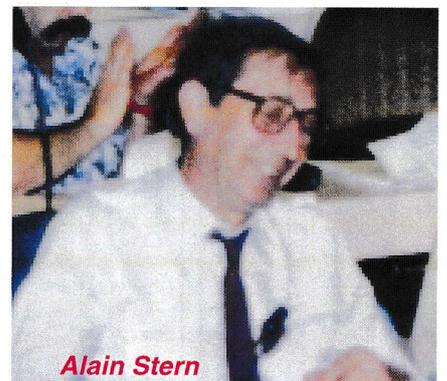
Pierre Gensous



Gilbert Lebescond

multinational et les aspirations humaines de tous les peuples de la planète ?

Telle est la grande question à laquelle doivent répondre clairement tous ceux qui se déclarent partisans de la construction de la nouvelle et unique centrale syndicale capable de rassembler tout le mouvement syndical mondial dans sa diversité, afin de promouvoir un nouveau



Alain Stern

syndicalisme international indépendant de tout clivage d'ordre politique ou idéologique pour se consacrer à la défense des intérêts du monde du travail. Nul doute que le **48e Congrès de la CGT** exprimera son opinion sur cette question cruciale.



Georges Séguy
Président d'honneur de l'IHS CGT
octobre 2005